

17 juillet. **S. Spérat et ses compagnons,**  
martyrs scillitains

*Mémoire*

*Les noms de douze martyrs de la province Proconsulaire d'Afrique nous sont connus par le plus ancien document de l'hagiographie africaine : leur interrogatoire final qui est un texte de l'époque. Ce sont les premiers martyrs en Afrique du Nord. Ils furent décapités à Carthage, le 17 juillet 180, pour avoir refusé de diviniser l'empereur.*

Commun de plusieurs martyrs

OFFICE DES LECTURES

ACTES DU MARTYRE DES SCILLITAINS

Sous le deuxième consulat de Praesens et le premier de Condiarius, le seize des calendes d'août, à Carthage, dans la salle d'audience, comparurent Speratus, Nartzalus et Cittinus, Donata, Secunda et Vestia. Le proconsul Saturninus dit :

– Vous pouvez obtenir le pardon de notre seigneur l'empereur, si vous revenez à la raison.

Speratus dit :

– Nous n'avons jamais rien fait de mal, ni participé à aucune iniquité. Nous n'avons jamais rien dit de mal. Au contraire, quand on nous maltraitait, nous avons rendu grâces, parce que nous honorons notre empereur.

*Saturninus* : – Nous aussi, nous sommes religieux, et notre religion est simple : nous jurons par le génie de notre seigneur l'empereur, nous prions pour son salut. Vous devez le faire aussi.

*Speratus* : – Si tu veux bien m'écouter tranquillement, je t'expliquerai le mystère de la simplicité.

*Saturninus* : – Tu vas attaquer notre religion. Je ne t'écouterai pas. Jurez plutôt par le génie de notre seigneur l'empereur.

*Speratus* : – Moi, je ne connais pas l'empire de ce monde, mais je sers ce Dieu qu'aucun homme ne peut voir de ses yeux. Je n'ai pas commis de vol. Si j'achète quelque chose, je paie les taxes. C'est que je connais mon Seigneur, l'empereur des rois de toutes les nations.

Le proconsul dit alors aux autres : – Abandonnez votre croyance.

*Speratus* : – La croyance mauvaise, c'est de commettre l'homicide, de rendre un faux témoignage.

*Saturninus* : – Ne vous associez pas à cette folie.

*Cittinus* : – Nous ne craignons personne, si ce n'est le Seigneur notre Dieu qui est au ciel.

*Donata* : – Nous honorons César comme César, mais ne craignons que Dieu.

*Vestia* : – Je suis chrétienne.

*Secunda* : – Je le suis, je veux l'être.

Le proconsul Saturninus dit à *Speratus* :

– Tu persistes à te dire chrétien ?

*Speratus* : – Je suis chrétien.

Et tous firent la même déclaration. Le proconsul dit :

– Voulez-vous un sursis pour réfléchir ?

*Speratus* : – Dans une chose si claire, il n'y a pas à réfléchir.

*Saturninus* : – Qu'y a-t-il dans votre boîte ?

*Speratus* : – Les livres et les épîtres de Paul, homme juste.

*Saturninus* : – Profitez d'un ajournement à trente jours, et souvenez-vous.

*Speratus* : – Je suis chrétien.

Et tous firent de même. Alors le proconsul Saturninus lut sa sentence sur la tablette :

– Speratus, Nartzalus, Cittinus, Donata, Vestia, Secunda et tous les autres ont confessé qu'ils vivaient selon le rite chrétien. Attendu que leur a été offerte la faculté de revenir à la religion traditionnelle des Romains et qu'ils ont refusé avec obstination, nous les condamnons à périr par le glaive.

*Speratus* : – Nous rendons grâce à Dieu.

*Nartzalus* : – Aujourd'hui, martyrs, nous sommes au ciel, Grâces à Dieu.

Le proconsul Saturninus fit faire par le héraut la proclamation suivante :

– Speratus, Nartzalus, Cittinus, Veturius, Felix, Aquilinus, Laetantius, Januaria, Generosa, Vestia, Donata, Secunda sont conduits au supplice par mon ordre.

Tous les martyrs s'écrièrent : – Grâce à Dieu.

Et ils reçurent tous ensemble la couronne du martyr et règnent avec Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit pour tous les siècles des siècles. Amen.

**R** Quand on nous maltraite, nous rendons grâce.

Nous ne craignons personne,  
si ce n'est le Seigneur notre Dieu.

Aujourd'hui, martyrs, nous sommes au ciel.

Nous honorons César comme César,  
mais ne craignons que Dieu.

Seigneur notre Dieu, tu as choisi saint Spérat et ses compagnons pour être les premiers à répandre leur sang pour la foi en Afrique ; accorde à ton Église, fécondée par leur sacrifice, de continuer à porter des fruits abondants de salut. Par Jésus Christ.